Chute mondiale des aides contre la faim

Partage international nº 127 – Mars 1999

L'an dernier, les Etats membres de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) se sont engagés à *« réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées d'ici l'an 2015 »*. Douze mois plus tard, la réalité n'est pas à la hauteur des espérances. Le nombre de pays souffrant de pénurie alimentaire est passé de 25 à 29, alors que le budget disponible, inférieur à quatre milliards de francs, est rigoureusement égal à celui d'il y a deux ans. *« Ce budget équivaut à deux jours de consommation de tabac en Amérique du Nord »*, s'indigne J. Diouf, le président sénégalais de la FAO.

De surcroît, sur les 174 Etats membres de l'ONU, seuls 69 sont à jour de leurs contributions. Certains pays comme l'Irak, le Congo, l'Iran et les Etats-Unis accumulent les retards de paiement. Les Etats-Unis ont déjà fait part de leur souhait de réduire leur quote-part dans le budget de la FAO.

L'aide alimentaire n'a jamais été aussi faible, bien que les perturbations engendrées par El Niño dans l'agriculture, en Asie et en Amérique du Sud (sécheresses, inondations), fassent craindre une baisse des récoltes. La FAO redoute également une augmentation du fléau de la faim dans les décennies à venir, et s'attend à de nouvelles catastrophes dans les grandes villes à travers le monde, où six personnes sur dix devraient vivre en 2025. La FAO appelle à la création de lieux de distribution de nourriture. Faute de quoi, les mégapoles d'Afrique et d'Amérique du Sud ne pourront pas assurer l'alimentation de leurs nouveaux habitants.

Sources : Ouest France, France
Thématiques : Société
Rubrique : Les priorités de Maitreya